repeter le foir, les instructions qu'elles auoient entenduës pendant le iour, dans nostre Chapelle; Dieu voulut se seruir de leur pieté, pour la conuersion de leur Pere car comme ie le fus voir, ie le trouuay fçauant en nos mysteres, [90] & le Saint-Esprit operant dans son cœur, par le ministere de ses filles, il demanda auec passion d'estre Chrestien. Ce que ie luy accorday par le Baptesme, que ie ne iugeay pas à propos de differer, le voyant en danger de mort. Déslors il ne voulut point qu'on exerçast autour de fa personne, aucunes Iongleries pour sa guerison; ilne vouloit plus entendre parler que du falut de fon ame; & vne fois comme ie luy recommandois de prier fouuent Dieu; Scache, mon frere, me dit-il, que continuellement ie jete du petun au feu, difant, c'est toy qui as fait le Ciel, & la Terre, que ie veux honorer. Ie me contentay de luy faire connoïstre, qu'il n'estoit pas necessaire, d'honorer Dieu de cette façon, mais seulement de luy parler de [91] cœur, & de bouche. En fuitte, le temps estant venu, auquel les Sauuages demandent, qu'on accomplisse leurs desirs, par vne ceremonie qui tient beaucoup des Bachanales, ou du Carnaual; Nostre bon vieillard fit faire recherche par toutes les Cabanes, d'vne piece d'étoffe bleue; disant que c'estoit là son desir, parceque c'estoit la couleur du Ciel, auquel, dit-il, ie veux auoir toûjours le cœur, & la penfée. Ie n'ay point veu de Sauuage plus prest à prier Dieu, que luy; Il repetoit entre autres prieres, celle-cy, auec vne ardeur extraordinaire. Mon Pere, qui estes au Ciel, mon Pere, vostre nom soit sanctifié; trouuant plus de douceur en ces mots, qu'en ceux-cy que ie luy